

Je vous remercie de m'avoir si aimablement présenté. Je voudrais d'abord souligner le travail accompli, en prévision de notre rencontre, par le Conseil de commerce Canada-Inde, la Federation of Indian Chambers of Commerce and Industry, l'Associated Chambers of Commerce and Industry of India et naturellement le Club de commerce indo-canadien qui, je crois, vient de recevoir ses statuts. En m'accordant aujourd'hui l'occasion de m'adresser à vous, ces organismes montrent une énergie insoupçonnée à défendre les partenariats commerciaux entre l'Inde et le Canada. Je leur en suis immensément reconnaissant.

Je suis ravi d'être de retour en Inde. Mon épouse et moi-même avons visité de part en part ce magnifique pays aux multiples visages. Nous sommes aujourd'hui amoureux de sa culture et nous révérons ses solides institutions. Nous trouvons admirable aussi sa grandeur légendaire devant la tourmente et la calamité, et nous croyons en son avenir.

Je débiterai mes propos par ce qui pourrait sembler une évidence, si l'on en juge par l'importance et la diversité de la délégation canadienne présente ici : le Canada s'intéresse à l'Inde, il s'y est toujours intéressé; mais aujourd'hui, le Canada voit l'Inde comme un précieux partenaire pour le commerce et l'investissement.

Depuis une cinquantaine d'années, nous partageons une somme colossale de traditions et de valeurs : les racines communes que nous puisons dans la tradition parlementaire britannique, notre adhésion indéfectible aux institutions que sont le Commonwealth et les Nations Unies et, plus récemment, la ratification, par nos deux pays, de l'accord commercial multilatéral de l'Uruguay Round, une ratification qui atteste notre communauté de vues. Comme le faisait observer votre ministre des Affaires étrangères, M. Dinesh Singh : «Sur maintes questions internationales, nous voyons les choses de la même façon. La société canadienne et la société indienne sont toutes les deux multiraciales et multiconfessionnelles, et elles sont toutes les deux fondées sur la démocratie, la laïcité et le multipartisme.»

Cette similarité a conduit le Canada et l'Inde à agir de concert à de multiples reprises. De 1954 à 1973, nous avons travaillé ensemble au sein de commissions internationales de maintien de la paix en Indochine, où j'ai moi-même eu le privilège d'exercer des fonctions en qualité de jeune agent du service extérieur. Et, au sein du Commonwealth, nos deux pays ont été à l'avant-scène des efforts de la communauté internationale destinés à instaurer une démocratie multiraciale en Afrique du Sud.

Nous avons travaillé côte à côte durant les négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round, dans l'exercice d'élargissement de l'ordre du jour économique des Nations Unies, sur les questions d'environnement, que ce soit par l'entremise de nos programmes bilatéraux de coopération économique ou au sein de tribunes internationales, enfin dans un dynamique programme d'échanges universitaires, un programme qui apparaît aujourd'hui beaucoup mieux adapté à notre partenariat économique.